

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Alcorta

Prénom : José

Institution ou entreprise : France Innovation

Axe(s) :

- Quelle voie pour une économie soutenable ?

Intitulé de votre contribution : Penser système : l'exemple du système national de la recherche et de l'innovation

Résumé de votre contribution :

Cet après va se construire autour de low tech comme de high tech. Dans tous les cas, toutes les compétences scientifiques et technologiques (sans oublier les soft skills) seront mobilisées. Toutes ? Oui toutes. Impossible de douter : cette crise est systémique ; chaque élément du système est affecté. Ainsi, l'après ne pourra se construire qu'autour des relations existantes et à créer entre tous les acteurs. L'exemple du système national de la recherche et de l'innovation

L'après soutenable s'inscrit dans une soutenabilité déclinée à différents niveaux inter-opérables et inter-dépendants : climat, alimentation, santé, énergie, environnement, transports, etc.

Cet après va se construire autour de low tech comme de high tech. Dans tous les cas, toutes les compétences scientifiques et technologiques (sans oublier les *soft skills*) seront mobilisées. Toutes ? Oui toutes. Impossible de douter : cette crise est systémique ; chaque élément du système est affecté. Ainsi, l'après ne pourra se construire qu'autour des relations existantes et à créer entre tous les acteurs.

L'exemple du système national de la recherche et de l'innovation

Vision dichotomique

Hier et aujourd'hui, une vision dichotomique simpliste basée sur l'idée que le système national de la recherche et de l'innovation se résume aux organismes publics de recherche d'un côté et aux entreprises orientées produits de l'autre.

Cette vision parcellaire et donc erronée est souvent sous-jacente à la construction des politiques publiques (ex. les actions du volet recherche des différents PIA en est un exemple ou encore des dispositifs déclinés très récemment en région AURA).

Or, a contrario, il doit être entendu que de nombreux acteurs privés (sociétés prestataires privées de R&D, accompagnateurs des projets de recherche et innovation (financement, P.I, etc.) jouent également un rôle essentiel dans le transfert de technologies et de savoir-faire.

La recherche fondamentale vs la recherche appliquée

Par ailleurs, un effort important a été réalisé ces quinze dernières années pour faciliter le rapprochement entre recherche publique et monde socio-économique invitant ainsi les équipes à mener de la recherche appliquée. Il faut impérativement veiller à ce que la recherche fondamentale dispose également des moyens nécessaires pour éviter un assèchement de la France dans la course aux technologies du futur. La recherche publique en est au centre, la recherche appliquée étant le terrain de jeu plus naturel et déjà couvert par les entreprises/organismes privés de R&D.

Les incohérences budgétaires

On assiste à un déséquilibre de plus en plus prononcé de la ventilation budgétaire. Les actions soutenues par le programme 192 ou encore le FUI (devenu PSpC région) connaissent des coupes budgétaires brutales et de façon chronique, et un appauvrissement des modalités d'accompagnement des prestataires privés, c'est assez incompréhensible sachant les sommes engagées en parallèle par exemple dans les Programmes d'Investissements d'Avenir (PIA). La cohérence d'ensemble semble absente.

Propositions :

- ***Le système national de la recherche et l'innovation est composé d'une pluralité d'acteurs. Les politiques publiques doivent admettre ce constat, veiller à rassembler et non à exclure.***
- ***Soutenir les actions passerelles privées plutôt que de déplacer les organismes publics de recherche sur des TRL plus élevés (déjà couverts par des opérateurs de la sphère privée) au détriment de travaux à bas TRL.***
- ***Maintenir les financements annuels et programmatiques qui font leur preuve***